

On a porté à mon attention une lettre envoyée à la Coalition des producteurs américains de bois d'oeuvre au nom du secrétaire au Commerce et du représentant au Commerce des États-Unis concernant l'interprétation de l'entente sur le bois d'oeuvre résineux, lettre qui me préoccupe grandement.

Les médias ont récemment fait grandement état de cette lettre sans mentionner les observations du gouvernement canadien. À titre de négociateur en chef, il me semble essentiel de rétablir les faits comme nous les voyons.

Si la lettre semble destinée à apaiser la Coalition américaine après des négociations dans lesquelles celle-ci a dû revenir sur ses demandes, je crains que le libellé d'une partie de l'interprétation ne diverge du texte de l'Entente, qui est très spécifique et qui a été soigneusement négocié.

L'entente est claire et précise. Elle mentionne, et je cite: "Le Gouvernement du Canada peut réduire ou éliminer le droit à l'exportation au fur et à mesure que les provinces accroissent leurs droits de coupe ou imposent d'autres droits sur la production de bois d'oeuvre résineux.

Toute modification du genre au droit à l'exportation serait faite par le Gouvernement du Canada. Le calcul de la valeur de toute mesure de remplacement en rapport avec le droit à l'exportation fera l'objet d'autres consultations et d'une nouvelle entente entre les deux gouvernements."

La Coalition a tenté, par le biais de l'administration, d'influencer directement la façon dont les systèmes canadiens de gestion forestière devraient être exploités. Elle demandait des modifications spécifiques aux régimes provinciaux de coupe dans un délai spécifié, ainsi que la création d'un comité mixte de supervision. Cette demande était nettement inacceptable au Canada, et nous l'avons immédiatement rejetée.

Devant les menaces américaines de rompre les négociations, le Premier ministre m'avait donné des directives explicites. Il ne devait y avoir absolument aucune négociation sur quelque ingérence directe ou indirecte dans notre droit souverain de gérer nos ressources comme nous l'entendons.